

[Accueil](#) | [Culture](#) | [Musique](#) | «Star Academy»: Léa raconte l'envers du décor de l'émission

Abo **Interview post-«Star'Ac»**

Léa, finaliste suisse de la «Star Academy», livre ses premières confidences

Finaliste de la saison 13 du télécrochet, la Biennoise est de retour chez elle pour quelques jours et pour quelques confidences.

Lea Maurer

Publié: 12.02.2026, 19h02



Léa Doffey quittera à nouveau la Suisse dimanche pour préparer la nouvelle tournée de la «Star Academy».

24heures/Odile Meylan



En bref:

- Léa qualifie son expérience à la «Star Academy» d'enrichissante et intense.
- Les caméras omniprésentes compliquaient sa vie quotidienne au château de l'émission.
- Elle a appris à montrer ses émotions après avoir été critiquée.
- La Biennoise passera par la Suisse, Genève, Fribourg et Sion avec la tournée de la «Star Academy».

À la Villa Ritter de Bienne, l'atmosphère est calme ce jeudi 12 février. Dans ce centre de jeunesse, les murs ont entendu des centaines de voix hésitantes, des textes murmurés, des refrains répétés en boucle. C'est ici que Léa s'est entraînée pour ses castings. Ici qu'elle chantait avant que des millions de téléspectateurs ne suivent sa progression jusqu'à la finale de la «Star Academy» remportée par Ambre, le 7 février.

Léa est assise dans la salle «rose», celle où elle s'échauffait la voix. Le décor n'a presque pas changé. Elle, si. Calme, posée, presque surprise de se retrouver ici. L'artiste de 22 ans apparaît sereine, consciente du chemin parcouru et de celui qu'il lui reste à tracer.

«J'ai beaucoup donné et reçu»

Si elle devait résumer son aventure à la [«Star Academy»](#) en un mot,

ce serait «enrichissante». Le terme n'est pas lancé à la légère. Elle insiste: «J'ai beaucoup appris, fait de très belles rencontres, énormément donné de moi-même tout en recevant beaucoup en retour.»

Ce qui ne lui manque pas? [Les lumières du château ↗](#). D'immenses néons blancs, allumés dès 6 heures du matin lors des journées de répétition. «Ces lumières te font un peu mal aux yeux, mais tu t'y habitues vite. Par contre, ce qui va vraiment me manquer, ce sont les personnes et l'intensité des liens que j'ai tissés avec elles.»

À l'écran, il y a le travail, les répétitions, les primes. Mais il y a aussi les émotions qu'on ne dévoile pas, comme le manque, l'absence des proches. «On n'a qu'une minute par jour au téléphone pour leur parler. Dès que c'est fini, on continue à se poser plein de questions et on est très vite livré à soi-même. Ensuite viennent les doutes qui tournent en boucle...»

Caméras omniprésentes

«Au début de l'aventure, on nous dit qu'on ne verra plus les caméras en s'y habituant, mais c'est faux. On les voit toujours!» Léa ajoute même qu'il est compliqué de les ignorer quand il y en a quatre braquées sur soi. «Même dans mon lit, j'entendais le *ziip* des caméras qui tournent», plaisante-t-elle.

Elle évoque la gêne de se démaquiller devant elles, à cause de son acné. «Au début, je le faisais dans le noir et quand j'étais sûre de ne pas être filmée.» Puis, au fil des émissions, elle a arrêté de se cacher, n'ayant plus peur de se montrer au naturel.

L'image de la guerrière

La jeune femme se confie sur l'une des critiques qui l'a le plus touchée lors de l'émission. «Un jour, [le directeur Michael Goldman ↗](#) m'a fait remarquer que, dans ma palette d'émotions, on ne perce-

vait presque que de la souffrance. Sur le moment, j'étais blessée. J'ai toujours essayé de combattre cette image de guerrière froide qui me pourrit la vie. Mais cette remarque m'a permis de me remettre en question et de m'améliorer.»

Léa garde les pieds sur terre

Dans le château, le monde continue de tourner sans eux. L'actualité file, les conversations évoluent, les événements s'enchaînent. En sortant, elle avait l'impression d'avoir manqué des chapitres entiers. «Je n'ai toujours pas réussi à rattraper toute l'actualité», rit-elle.

Spontanée à l'écran, la chanteuse l'est aussi pendant l'interview. Elle évoque sa famille, ses proches, la cohérence avec la personne qu'elle était avant. «Je n'ai pas changé», assure-t-elle d'un sourire franc.



Il y a trois mois, Léa franchissait pour la première fois les portes du château.

Pas de pression à réussir vite. Elle évoque la tournée qui commencera fin février et passera par la Suisse, à [Genève ↗](#) (13 mai), [Fribourg ↗](#) (27 juin) et à [Sion sous les étoiles ↗](#) (18 juillet). «Ma priorité est de retrouver les copains et de préparer la tournée.» Léa se réjouit aussi de proposer au public ses propres chansons dans un avenir proche ou lointain.

«Fais-le. Mais sois solide»

Quand on demande à la Biennoise si elle a un conseil à donner aux jeunes qui voudraient faire comme elle, elle répond sans hésiter: «Fais-le. N'attends pas.» Mais elle ajoute aussitôt: «Réfléchis bien. Il faut être solide. Tout donner. Se faire confiance.»

Dans la salle rose, là où elle a tant répété avant les castings, elle se lève et balaie la pièce du regard. Ici, aucune caméra braquée sur elle, aucune lumière blanche éblouissante. Seulement une petite scène et l'écho d'une voix qui, autrefois, cherchait encore sa place.

[Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires